Méthodes de Monte Carlo avancées

G. Perrin

guillaume.perrin@univ-eiffel.fr

Année 2022-2023









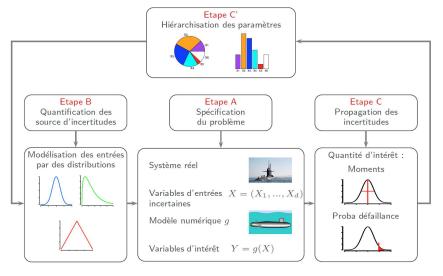






Introduction - Schéma général

G. Perrin



2 / 28

Plan de la séance

1 Méthode de Monte Carlo - rappels

Méthodes de réduction de variance

3 Optimisation de plans d'expériences

Monte Carlo - Objectif

La méthode de Monte Carlo permet le calcul d'une intégrale d-dimensionnelle I à partir de son interprétation sous la forme d'une espérance :

$$I = \mathbb{E}(\psi(Y)) = \mathbb{E}(\psi(g(X))) = \int_{\mathbb{R}^d} \psi(g(x)) f_X(x) dx$$

où Y = g(X) et f_X est la distribution jointe du vecteur X.

Quelques exemples

- $\psi(Y) = Y \ (\leftrightarrow \text{ calcul de la moyenne de } Y)$,
- $\psi(Y) = (Y \mathbb{E}(Y))^2 \ (\leftrightarrow \text{ calcul de la variance de } Y)$,
- $\psi(Y) = \mathbf{1}_{[g_0, +\infty[}(Y) \ (\leftrightarrow \text{ calcule de la probabilité de dépasser le seuil } g_0).$

Monte Carlo - principe

On cherche à estimer :

$$I = \mathbb{E}(\psi(Y)) = \mathbb{E}(\psi(g(X))) = \int_{\mathbb{R}^d} \psi(g(X)) f_X(X) dX$$

 On tire un n-échantillon de réalisations indépendantes de X de pdf jointe f_X :

$$(X^{(i)})_{i=1,\cdots,n}=(X_1^{(i)},\cdots,X_d^{(i)})_{i=1,\cdots,n}$$

• Estimateur Monte Carlo de I : $\hat{\mathbf{I}}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \psi(g(X^{(i)}))$.

Outil universel!

Méthode générale de propagation des incertitudes, applicable à toutes quantités d'intérêt (moments, probabilité de dépasser un seuil) . . . à un coût de calcul plus ou moins abordable.

Monte Carlo - Propriétés de l'estimateur

Estimateur Monte Carlo de I : $\hat{\mathbf{I}}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(X^{(i)})$.

- Estimateur non biaisé : $\mathbb{E}(\hat{\mathbf{I}}_n) = \mathbf{I} \ \forall \ n$
- Convergence : $\hat{\mathbf{I}}_n \stackrel{n \to \infty}{\longrightarrow} \mathbf{I}$ avec probabilité 1 (loi des grands nombres)
- Variance de l'estimateur \hat{I}_n (i.e. **précision**) :

$$\operatorname{\mathbb{V}ar}(\hat{\mathbf{I}}_n) = \mathbb{E}\left((\hat{\mathbf{I}}_n - \mathbf{I})^2\right) = \frac{1}{n}\operatorname{\mathbb{V}ar}\left(g(X)\right)$$

Théorème central Limite (TCL) :

$$\sqrt{\frac{n}{\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(g(X)\right)}}\left(\hat{\mathrm{I}}_{n}-\mathrm{I}\right)\overset{\mathcal{L}}{\longrightarrow}\mathcal{N}(0,1).$$



Monte Carlo - Propriétés de l'estimateur

Intervalle de confiance asymptotique :

$$\mathbb{P}\left(q_{\alpha/2} \leq \sqrt{\frac{n}{\widehat{\mathbb{V}\mathrm{ar}}\left(g(X)\right)}}\left(\widehat{\mathbf{I}}_n - \mathbf{I}\right) \leq q_{1-\alpha/2}\right) = 1 - \alpha,$$

avec $\widehat{\mathbb{V}\mathrm{ar}}(g(X))$ un estimateur de $\mathbb{V}\mathrm{ar}(g(X))$.



$$q_{95\%} \simeq 1.64 \mid q_{97.5\%} \simeq 1.96 \mid q_{99.5\%} \simeq 2.58$$

Attention! Il n'existe pas d'intervalles contenant I avec une probabilité égale à 1, mais des IC contenant I avec une probabilité proche de 1.

Monte Carlo accéléré

$$\hat{\mathbf{I}}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(X^{(i)}), \quad \mathbb{V}\mathrm{ar}(\hat{\mathbf{I}}_n) = \frac{1}{n} \mathbb{V}\mathrm{ar}(g(X)).$$

Objectif : réduire la variance de l'estimateur de MC classique.

- Les méthodes dites de réduction de variance ont pour but de réduire la constante, en restant proches de l'esprit Monte Carlo.
- Les méthodes de quasi-Monte Carlo ont pour but de changer le 1/n.

Plan de la séance

1 Méthode de Monte Carlo - rappels

Méthodes de réduction de variance

Optimisation de plans d'expériences

Méthodes de réduction de variance - Quelques exemples

Principe de base

Ces méthodes sont toutes basées sur une réécriture judicieuse de l'intégrale d-dimensionnelle I (en apportant de l'information supplémentaire).

- Monte Carlo conditionnel : on décompose X en deux sous-vecteurs à partir desquels on peut introduire une espérance conditionnelle sachant l'autre et réduire la dimension de l'intégrale.
- **Tirage d'importance** : on échantillonne *X* suivant une densité *biaisée* favorisant les tirages dans la zone d'importance.
- Variable de contrôle : on utilise un modèle réduit que l'on connait parfaitement, au maximum.
- **Statification**: on force l'échantillon à respecter exactement des proportions définies dans chaque strate d'un espace.
-

Monte Carlo conditionnel (ou réduction de la dimension)

ullet Décomposition (si possible) de X en deux sous vecteurs X_1 et X_2 :

$$I = \int \int g(x_1, x_2) f_X(x_1, x_2) dx_1 dx_2$$

=
$$\int \mathbb{E}_{X_2} [g(X_1, X_2) | X_1 = x_1] f_{X_1}(x_1) dx_1,$$

Estimation

- $\hat{\mathbf{I}}_{n}^{cond} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \mathbb{E}_{X_{2}} \left[g(X_{1}^{(i)}, X_{2}) | X_{1}^{(i)} \right], X_{1}^{(i)} \text{ v.a.i.id} \sim f_{X_{1}}$
- $\operatorname{\mathbb{V}ar}\left(\hat{\mathbf{I}}_{n}^{cond}\right) = \frac{1}{n} \operatorname{\mathbb{V}ar}\left(\mathbb{E}_{X_{2}}\left[g(X_{1}, X_{2}) | X_{1}\right]\right)$

Résultats

- ullet Une réduction de variance garantie : $\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathrm{I}}_{n}^{cond}\right) \leq \mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathrm{I}}_{n}\right)$
- Facile à mettre en œuvre si une variable de fonction de répartition connue (ou un groupe de variables) est indépendante des autres variables.

Isolement d'une variable de suppression de la fonction indicatrice :

$$P = \mathbb{P}_{X,Z}(g(X) \ge Z)$$

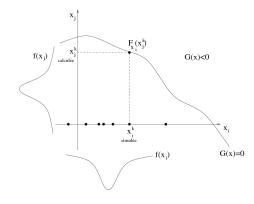
$$= \int_{\mathcal{X}} \int_{\mathcal{Z}} \mathbf{1}_{z \le g(x)}(x,z) dz dx$$

$$= \int_{\mathcal{X}} \mathbb{P}_{Z}(Z \le g(X)) dx$$

$$= \mathbb{E}_{X} (F_{Z}(g(X)))$$

D'où :
$$\hat{P} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} F_Z(g(X^{(i)}))$$

où $X^{(i)} \sim f_X$ et F_Z cdf de Z .



Tirage d'importance (ou échantillonnage préférentiel)

• **Principe**: lorsque l'on sait que g(X) est surtout sensible à certaines valeurs de X, au lieu de tirer les $X^{(i)}$ selon leur densité originale $f_X(x)$, on les tire selon une densité "biaisée" $\tilde{f}_X(x)$ qui favorise les valeurs de X dans la zone d'importance : $I = \mathbb{E}_{f_X}[g(X)] =$

$$\int g(x)f_X(x)dx = \int g(x)\frac{f_X(x)}{\tilde{f}_X(x)}\tilde{f}_X(x)dx = \mathbb{E}_{\tilde{f}_X}\left[g(X)\frac{f_X(X)}{\tilde{f}_X(X)}\right]$$

ullet Estimateur : avec $(X^{(i)})_{i=1,\dots,n}$ tiré selon $ilde{f}_{\mathsf{X}}$,

$$\hat{\mathbf{I}}_{n}^{\mathrm{TI}} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} g(X^{(i)}) \frac{f_{X}(X^{(i)})}{\tilde{f}_{X}(X^{(i)})}
\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathbf{I}}_{n}^{\mathrm{TI}}\right) = \frac{1}{n} \mathbb{V}\mathrm{ar}_{\tilde{f}_{X}}\left(g(X) \frac{f_{X}(X)}{\tilde{f}_{X}(X)}\right)$$

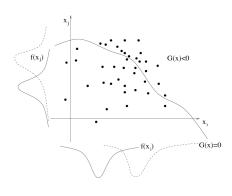
• Résultats : la réduction de variance (non garantie) dépend du choix de la densité d'importance \tilde{f}_X .

Tirage d'importance - Propriétés

- Si $\mathsf{Supp}(f_X) \subset \mathsf{Supp}(\tilde{f}_X)$, l'estimateur $\hat{\mathbf{I}}_n^{TI}$ est sans biais.
- ullet $ilde f_X$ facile à manipuler : $X \sim ilde f_X$ simple à générer et $rac{f_X}{ ilde f_X}$ facile à calculer.
- ullet Un mauvais choix de $ilde{f}_X$ peut augmenter la variance
- La densité optimale est : $f^*(x) = \frac{|g(x)|f_X(x)}{\int |g(y)|f_X(y)dy}$, où $\int |g(y)|f_X(y)dy$ est malheureusement aussi difficile à évaluer que I...
- \Rightarrow Techniques adaptatives afin que \tilde{f}_X s'approche de f^* .

Tirage d'importance - illustration en fiabilité

- Favoriser les tirages dans le domaine de défaillance.
- Pousser vers les défaillances, mais sans trop forcer car dans ce cas la variance de l'estimateur deviendrait trop importante...



⇒ Utiliser d'autres lois que les lois initiales afin de concentrer les tirages dans les régions de l'espace les plus intéressantes.

Stratification (ou échantillonnage stratifié)

- Partition du support de $X: \mathcal{X} = \bigcup_{i=1}^{m} \mathcal{X}_i, \ \mathcal{X}_i \bigcap \mathcal{X}_j = \emptyset, \ i \neq j$
- On force l'échantillon à respecter exactement les proportions théoriques dans certaines strates.
- Reécriture de I (formule des probabilités totale) :

$$I = \mathbb{E}(g(X)) = \sum_{i=1}^{m} \underbrace{\mathbb{E}(g(X)|X \in \mathcal{X}_i)}_{J_i} \underbrace{P(X \in \mathcal{X}_i)}_{p_i}$$

- $J_i = \int_{\mathbb{R}^d} \mathbf{1}_{x \in \mathcal{X}_i} \frac{g(x)}{p_i} f_X(x) dx$ estimée par Monte Carlo avec n_i simulations : $\hat{J}_i = \frac{1}{n_i} \sum_{j=1}^{n_i} g(X_{(i)}^{(j)}) \quad X_{(i)} \sim \mathcal{L}(X|X \in \mathcal{X}_i)$
- I: $\hat{\mathbf{I}}_n^S = \sum_{i=1}^m p_i \hat{\mathbf{J}}_i$, $\operatorname{Var}\left(\hat{\mathbf{I}}_n^S\right) = \sum_{i=1}^m \frac{p_i^2}{n_i} \sigma_i^2$, $\sigma_i^2 = \operatorname{Var}\left(g(X)|X \in \mathcal{X}_i\right)$.

Stratification

 La réduction (non garantie) de variance (par rapport à MC) dépend du choix des strates et du nombre de tirages dans chacune d'entre elles.

Choix des allocation n_i $(n = \sum_{i=1}^m n_i)$

- Stratification proportionnelle $n_i = np_i : \mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{I}_n^{SP}\right) \leq \mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{I}_n^{MC}\right)$.
- Stratification optimale

Trouver
$$(n_i^*)_{i=1,\dots,m}$$
 qui minimise $\sum_{i=1}^m \frac{p_i^2}{n_i} \sigma_i^2$ avec $n = \sum_{i=1}^m n_i$

La solution est donnée par : $n_i^* = n \frac{p_i \sigma_i}{\sum_{j=1}^m p_j \sigma_j}$

On a alors :
$$\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{I}_{n}^{SO}\right) \leq \mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{I}_{n}^{SP}\right) \leq \mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{I}_{n}^{MC}\right)$$
.

En pratique, σ_i n'est pas connu et donc $(n_i^*)_{i=1,\dots,m}$ incalculables

→ techniques adaptatives.



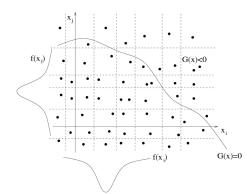
Stratification - illustration en fiabilité

•
$$P = P(g(X) \in D) = \mathbb{E}\left(\mathbf{1}_{G(x) \le 0}\right) = \int_{\mathbb{R}^d} \mathbf{1}_{G(x) \le 0}(x) f_X(x) dx$$

• Estimateur :

$$\begin{split} \hat{\mathbf{P}}^S &= \sum_{i=1}^m p_i \hat{\mathbf{J}}_i \\ \text{avec} &: \hat{\mathbf{J}}_i = \frac{1}{n_i} \sum_{j=1}^{n_i} \mathbf{1}_{G(X_{(i)}^{(j)}) \leq 0} \\ X_{(i)} &\sim \mathcal{L}(X | X \in \mathcal{X}_i) \end{split}$$

- En général les strates sont choisies comme des pavés.
- Favoriser les tirages dans le domaine de défaillance.



Variables de contrôle - Principe

- Utilisation dans le cas où on dispose d'un modèle réduit g_r de g.
- ullet On suppose que l'on connait $\mathrm{I}_r=\mathbb{E}[g_r(X)]$
- I peut se reécrire (b > 0) : $I = \mathbb{E}(g(X) bg_r(X)) + b\mathbb{E}(g_r(X))$.

Estimation

- Estimateur de I : $\hat{\mathbf{I}}_n^{\text{VC}} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left(g(X^{(i)}) bg_r(X^{(i)}) \right) + b\mathbf{I}_r$
- Et sa variance : $\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathbf{I}}_n^{\mathrm{VC}}\right) = \frac{1}{n}\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(g(X) bg_r(X)\right)$

Resultats

- Peut beaucoup réduire la variance.
- Le b optimal est donné par : $b^* = \frac{\operatorname{cov}(g(X), g_r(X))}{\operatorname{\mathbb{V}ar}(g_r(X))}$

Dans ce cas, on a :
$$\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathbf{I}}_{n}^{\mathrm{VC}}\right) = (1-\rho_{gg_{r}}^{2})\mathbb{V}\mathrm{ar}\left(\hat{\mathbf{I}}_{n}\right)$$
. où $\rho_{gg_{r}}$ est le coefficient de corrélation entre g et g_{r} .

(OI) F (BI) (E) (E) E *) Q(*

Synthèse des méthodes de réduction de variance

- Les méthodes, complémentaires plus que concurrentielles, peuvent être combinées entre-elles (en particulier pour le MC conditionnel).
- Les méthodes de Monte Carlo peuvent être très gourmandes en nombre de simulations.
- Le gain en nombre de simulations n'est pas toujours garanti (stratification, tirage d'importance).
- Ces techniques nécessitent un choix réfléchi des paramètres les régissant (le choix des strates, la densité d'importance).
- Le calcul des variances des estimateurs de I est indispensable.

Plan de la séance

1 Méthode de Monte Carlo - rappels

Méthodes de réduction de variance

3 Optimisation de plans d'expériences

Monte Carlo accéléré

$$\hat{\mathbf{I}}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(X^{(i)}), \quad \mathbb{V}\mathrm{ar}(\hat{\mathbf{I}}_n) = \frac{1}{n} \mathbb{V}\mathrm{ar}(g(X)).$$

Objectif : réduire la variance de l'estimateur de MC classique.

- Les méthodes dites de réduction de variance ont pour but de réduire la constante, en restant proches de l'esprit Monte Carlo.
- Les méthodes de quasi-Monte Carlo ont pour but de changer le 1/n.

Méthodes de quasi-Monte Carlo - principe

- On cherche à calculer : $I = \mathbb{E}(g(X)) = \int_{[0,1[^d} g(x) dx$.
- Estimateur quasi-Monte Carlo de $I : \tilde{I}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(\widetilde{X}^{(i)})$ avec $D_n = (\widetilde{X}^{(i)})_{i=1,\dots,n}$ un échantillon non-aléatoire de points tirés selon une suite à discrépance faible.
- Propriété générale (inégalité de Koksma-Hlawka) :

$$arepsilon := \left| \operatorname{I} - \widetilde{\operatorname{I}}_n \right| \leq V\left(g
ight) imes \operatorname{\mathsf{discrepance}}(D_n),$$

avec V(g) une constante contrôlant les variations de g (borne de Hardy-Krause) et discrepance (D_n) la **discrépance** de D_n .

• Avec une suite à discrépance faible : $\varepsilon = O\left(\frac{(\ln n)^d}{n}\right)$.

- La discrépance est un critère statistique qui mesure la déviation maximale entre la répartition des points de l'échantillon et une répartition uniforme.
- Interprétation géométrique : comparaison entre le volume de sous-domaines et le nombre de points contenus dans ces domaines.

$$Q(t) \subset \mathcal{X} = [0,1[^d,\ Q(t) = [0,t_1[imes[0,t_2[imes \dots imes [0,t_d[$$
 $ext{discrepance(plan)} = \sup_{Q(t) \in [0,1[^d]} \left| rac{n_{Q(t)}}{n} - \prod_{i=1}^d t_i
ight|$



- Disprépance faible : bonne répartition uniforme des points dans l'espace
- En pratique : on choisit une discrépance avec une norme L² pour avoir une formule analytique.



- Il existe de nombreuses suites à faible discrépance (en général déterministes): suite de Halton, suite de Van der Corput, suite de Sobol ...
- On parle de méthodes de quasi-Monte-Carlo ⇒ "bon" remplissage de l'espace, rapide à construire, flexible (séquentialité)...
- Mêmes cadres d'utilisation que les méthodes de Monte Carlo (calcul d'intégrale) pour accélérer la convergence.







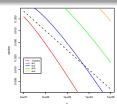
Suites à discrépances faibles - réduction de la variance

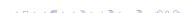
Monte Carlo

- $\hat{\mathbf{I}}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(X^{(i)}), (X^{(i)})_{i=1,\dots,n}$ échantillon **aléatoire (i.i.d)**. Erreur d'estimation : $\varepsilon = O\left(\frac{1}{\sqrt{n}}\right)$ ($\mathbb{V}\mathrm{ar}(\hat{\mathbf{I}}_n) = \frac{1}{n}\mathbb{V}\mathrm{ar}(g(X))$).

quasi-Monte Carlo

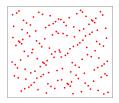
- $\widetilde{I}_n = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n g(\widetilde{X}^{(i)}), (\widetilde{X}^{(i)})_{i=1,\dots,n}$ issu d'une suite à faible discrépance.
- Erreur d'estimation : $\varepsilon = O\left(\frac{(\ln n)^d}{n}\right)$.



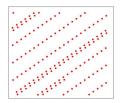


Suites à discrépances faibles - Exemple et pathologies

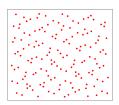
Suite de Sobol (n = 150, d = 2)



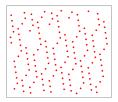
Projection 2D Sobol (n = 150, d = 10)



Suite de Halton (n = 150, d = 2)



Projection 2D Halton (n=150, d=10)



Plan de la séance

1 Méthode de Monte Carlo - rappels

Méthodes de réduction de variance

3 Optimisation de plans d'expériences